

d'Asie centrale et occidentale, incluse dans notre article sur la distribution historique du lion et du tigre publié en 2019, nous avons identifié environ 160 représentations de félins, appartenant à plusieurs espèces: des panthères, des lynx, des guépards, des lions, des tigres. Parmi elles, une trentaine se rapportent aux lions ou tigres. À cela s'ajoutent des ossements de lions datant de l'âge du Bronze et découverts en Arménie par le zoologiste russe Nikolai Kuzmich Vereshchagin dans les années 1950.

On constate que le nombre de lions représentés diminue fortement entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer, et devient quasiment nul à l'époque médiévale. Les représentations du tigre suivent ce même schéma, avec toutefois la différence qu'elles sont encore bien présentes à l'âge du Fer, pour diminuer ensuite au Moyen Âge. Mais il est difficile de dire si cette raréfaction des pétroglyphes correspond à une extinction des espèces dans les différentes

régions étudiées ou si elle reflète un changement de mentalités: tigre et lion ont peut-être cessé d'être représentés pour des raisons culturelles, tout en continuant à être présents.

UNE PRÉSENCE AVÉRÉE EN ASIE OCCIDENTALE

D'autres sources témoignent de la présence des deux félins dans l'Antiquité, au Moyen Âge ou à l'époque moderne. Commençons par l'Asie occidentale. Le tigre, par exemple, était chassé en Arménie pour approvisionner les cirques romains. En Géorgie, les lions étaient jusqu'au ^x^e siècle assez communs dans les riches écosystèmes des plaines alluviales de Kura-Arak et Mugan et jusqu'à la péninsule d'Apsheron. Des sculptures stylisées de lion, datant des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles, ont aussi été trouvées dans des tombes. Si le lion semble s'être éteint dans cette région avant les Temps modernes, le tigre a subsisté dans les forêts des

Cette peinture de 1790 et d'auteur inconnu représente une chasse au tigre, de nuit, du maharajah Umaid-Singh I^{er}. La végétation illustrée dans de telles œuvres est généralement plus dense pour les chasses au tigre que pour les chasses au lion, ce qui reflète les différences dans les milieux habituellement fréquentés par les deux espèces.





montagnes et les plaines alluviales de Kura jusqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles. En Azerbaïdjan, le tigre était si commun qu'on en tuait tous les ans dans les années 1860. Le dernier individu a été tué en 1964.

L'est de la Turquie et les montagnes d'Iraq et d'Iran étaient aussi bien pourvus en félins, et ce jusqu'au XVIII^e siècle. Ainsi, le célèbre mont Ararat, dans l'est de l'Anatolie, était réputé au XIX^e siècle «infesté de tigres jusqu'à la limite des neiges éternelles», comme l'indique un livre sur les «mangeurs d'hommes» publié en 1931 par Reginald Burton, un officier anglais de l'armée indienne.

Le tigre et le lion hantaient aussi les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate, jusque dans les marais où l'on chassait ces fauves ainsi que l'éléphant et l'aurochs. Ces vallées connaissaient une longue tradition d'exportation des lions dans différentes contrées du Moyen-Orient. Au milieu du IV^e siècle, les lions capturés dans le nord de la Mésopotamie étaient envoyés à Constantinople afin de participer à des jeux de cirque, en particulier ceux organisés par les empereurs. Le lion a disparu de ces montagnes au cours du XIX^e siècle, mais le tigre a davantage résisté, les derniers individus y ayant été tués en 1970.

Ainsi, en Asie occidentale, les preuves de la présence de populations des deux grands fauves sont avérées. Cette région est soumise à un climat continental aux étés très chauds et aux hivers froids, sauf au sud de la mer Caspienne, où le climat est plus doux et humide. On y trouve de larges plaines alluviales, de très hautes montagnes atteignant 4000 mètres d'altitude, des plateaux semi-arides, des déserts et des forêts denses.

Les proies potentielles y étaient abondantes, ce qui explique la présence d'autres carnivores (guépard, léopard, lynx, ours brun, hyène rayée, chacal...). Dans un lointain passé, de grands herbivores, tels que l'élan, le bison du Caucase et l'aurochs, vivaient dans les plaines d'Azerbaïdjan, ainsi que dans les monts Talych

Des pétroglyphes du Kirghizistan.

À gauche, un pétroglyphe de l'âge du Fer ancien montrant des figures anthropomorphes, des félins et des caprins. À droite, un pétroglyphe de l'âge du Bronze avec trois figures anthropomorphes chassant un félin qui chasse un caprin. De tels vestiges sont autant d'indices pour reconstituer la répartition historique des espèces animales.

et Zagros, en Iran, jusque dans les montagnes du Tigre. D'autres herbivores devenus très rares de nos jours y vivaient également (le cerf maral, la chèvre sauvage et le mouflon dans les alpages, une gazelle dans les steppes et les plateaux arides, l'onagre de Perse, l'âne sauvage...). Du côté de l'Iraq s'y ajoutait l'éléphant.

DES HABITATS MOINS FAVORABLES EN ASIE CENTRALE

En revanche, les habitats d'Asie centrale sont bien moins favorables, pour des raisons climatiques. La continentalité accentuée se manifeste en effet par une tendance aride et par des écarts de température saisonniers très importants, avec des hivers très froids. Les forêts se restreignent pour l'essentiel aux bordures de grands fleuves et affluents de l'Amou-Daria et Syr-Daria. Mais l'Asie centrale était alors bien pourvue en steppes, riches en troupeaux de chevaux sauvages, gazelles et antilopes saïgas (espèce aujourd'hui menacée de disparition).

Il n'en reste pas moins que ces grands troupeaux, de même que les animaux forestiers réfugiés dans les forêts riveraines, ont dû beaucoup souffrir des fluctuations climatiques sévères (froid et sécheresse) qui se sont produites il y a 8200, 5200 et 4200 ans dans toute l'Eurasie. Est-ce pour ces raisons que le lion a disparu de l'Asie centrale dès le Moyen Âge? Au stress dû aux conditions climatiques se sont ajoutés des facteurs limitants tels que la chasse et la compétition avec le tigre, et l'on peut



Ces félins hantaient aussi les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate

